



Qui était Colette ?

Période évoquée
dans *Sido*

Localisez Saint-Sauveur
en Puisaye sur une
carte de France.

L'enfance de Colette en Bourgogne (1873-1891)

1873 : Naissance de Sidonie-Gabrielle Colette à Saint-Sauveur en Puisaye

Dans ce village situé dans un coin plutôt pauvre de Bourgogne, Colette passe une enfance et une jeunesse heureuses. Sa mère, Sidonie, dite « Sido », a deux enfants d'un premier mariage. Devenue veuve, elle épouse « le Capitaine », Jules-Joseph Colette, ancien soldat amputé de la jambe gauche. Ils ont deux enfants : Léopold et la petite dernière Sidonie-Gabrielle, c'est-à-dire Colette.

1891 : Endettée, la famille doit quitter Saint-Sauveur et la maison familiale tant aimée. Colette a 18 ans.

La famille de Colette



CITATION

„ Peut-être n'est-il
beau que parce que
je l'ai perdu... „

(Colette, *La Vagabonde*,
à propos de son pays
d'enfance)

Les débuts parisiens (1893-1904)

Savez-vous ce qu'est
un col Claudine
et d'où vient
cette appellation ?

En 1893, la jeune fille épouse Henry Gauthier Villars, surnommé Willy, journaliste parisien de 14 ans son aîné. Il lui fait découvrir les milieux artistiques parisiens et lui est rapidement infidèle. Malheureuse en amour, Colette se met à écrire sur les conseils de son mari une série de romans autobiographiques : le cycle des Claudine. Willy s'attribue la paternité de ce qui sera un des grands succès de l'époque.

Pour aller plus loin

➔ hatier-clic.fr/22cj4

● Un article pour découvrir cinq jardins qui ont nourri ou accueilli l'inspiration d'écrivains, dont celui de Colette à Saint-Sauveur

● La bande annonce d'une adaptation cinématographique du roman de Colette, *Chéri* : Stephen Frears, *Chéri* (2009)

● La bande annonce d'un documentaire sur Colette vers la fin de sa vie : Yannick Bellon, *Colette* (1951)

● Un podcast sur la personnalité et la vie de Colette

● La bande annonce d'un biopic : Paul Westmoreland, *Colette* (2019)

Les années d'errance et l'affirmation de soi (1904-1912)

En 1904, Colette publie son premier recueil de textes, sous une signature personnelle : Colette Willy. Elle y met en scène les discussions entre le chien Toby et le chat Kiki la doucette. On retrouve ces deux personnages dans les *Vrilles de la vigne*. Son amour profond et jamais démenti pour les animaux, en particulier les chats, y transparaît.

1905 est une année importante pour Colette : son père meurt, son couple n'est plus qu'une apparence, même si le divorce officiel n'intervient qu'en 1910. Elle a une liaison avec Mathilde de Morny, dite « Missy ». Dans *Les Vrilles de la vigne*, « *Nuit blanche* », « *Jour gris* » et « *Le dernier feu* » sont dédiés à Missy : « *Pour M...* ». Commence également une longue carrière de journaliste.

Dépourvue de revenus, Colette joue dans des spectacles de music-hall et mène une vie libre et scandaleuse, n'hésitant pas à afficher sa nudité sur scène. Elle publie des romans et recueils plus personnels reflétant ces années tumultueuses qui voient la naissance véritable d'une écrivaine.

La mère, la journaliste, l'écrivaine (1912-1924)

En 1912, le frère aîné (Achille) et la mère de Colette, Sido, meurent. De 1912 à 1923, Colette est mariée à Henry Jouvenel, rédacteur en chef du journal *Le Matin*. Ils ont ensemble une fille. Devenue directrice littéraire du *Matin*, Colette rencontre aussi le succès avec des romans mettant en scène les amours clandestines de femmes mûres avec des hommes plus jeunes. Elle a elle-même une liaison avec son beau-fils âgé de seize ans. Elle se penche aussi à nouveau sur son enfance avec un cycle autobiographique dont *La Maison de Claudine* est le premier volet.

L'épanouissement et la consécration (1925-1954)

En 1925, Colette entame une liaison avec Maurice Goudekot, de seize ans son cadet. Elle l'épouse en 1935. Elle poursuit son cycle autobiographique et publie *Sido* alors qu'elle a 57 ans. Les reconnaissances officielles (commandeur de la Légion d'honneur, première femme à entrer au jury du Goncourt...) n'entravent pas la liberté de Colette : en 1932, elle ouvre une boutique de produits cosmétiques. Elle meurt en 1954 dans son appartement parisien du Palais-Royal à Paris. Elle reçoit des obsèques nationales.

L'ESSENTIEL À RETENIR

Selon vous, Colette est-elle plutôt « nature » ou « ville » ?

Les thèmes abordés par Colette vous paraissent-ils traditionnels ou originaux pour l'époque ?

Colette est-elle une femme libre ou une féministe ? Quelle différence faites-vous entre les deux ?

Période évoquée dans *Les Vrilles de la vigne*

Cherchez deux titres de journaux dans lesquels Colette a écrit.

LES ŒUVRES DE COLETTE

- 1900-1903 : Le cycle des *Claudine*, signé par Willy
- 1900 : *Claudine à l'école*
- 1901 : *Claudine à Paris*
- 1902 : *Claudine en ménage*
- 1903 : *Claudine s'en va*
- 1904 : *Dialogue de bêtes*
- 1907 : *La Retraite sentimentale*
- 1908 : *Les Vrilles de la vigne*
- 1910 : *La Vagabonde*
- 1920 : *Chéri*
- 1922 : *La Maison de Claudine*
- 1923 : *Le Blé en herbe*
- 1928 : *La Naissance du jour*
- 1930 : *Sido*
- 1933 : Ajout de texte (annexe) pour compléter *Les Vrilles de la vigne* (« *Maquillages* », « *Amours* », « *Un rêve* »)

Utilisez vos réponses pour l'introduction de la dissertation ou de l'explication linéaire.



Les œuvres dans leur temps

Colette écrit *Les Vrilles de la vigne* et *Sido* sur une période qui s'échelonne de 1908 à 1933. Les événements historiques ne sont pas abordés dans ces deux œuvres centrées sur l'expérience intime et les souvenirs personnels de l'auteure. Néanmoins, ces textes reflètent les mentalités et l'atmosphère de leur époque.

ZOOM

Quelques spectacles de Colette

1906 : *Le désir*, *La Chimère* et *l'amour*, *La Romanichelle*

1907 : *Rêve d'Égypte* et *La Chair* provoquent des scandales. Colette n'hésite pas à apparaître quasi nue, à dévoiler un sein, à embrasser une femme sur scène.

CITATION

Je veux faire ce que je veux.

(Colette, *Les Vrilles de la vigne*, p. 129)

La Belle Époque : de 1900 à 1914

- L'appellation « la Belle Époque » a été forgée après la Première Guerre mondiale pour qualifier avec nostalgie la période de paix et de prospérité économique qui ouvre le XX^e siècle en Europe. Paris est alors un haut lieu de l'effervescence artistique et culturelle. Les progrès techniques – « la fée électricité », le métro, l'automobile... – et les avant-gardes artistiques se déploient (fauvisme, cubisme en peinture...). En architecture, l'Art nouveau, jouant sur la lumière et le métal, donne un nouveau visage à la capitale. Les expositions universelles qui se déroulent à Paris en 1889 et 1900 incarnent cette époque d'enthousiasme face aux nouveautés.

- La société de loisirs se développe.

L'engouement pour le spectacle vivant (cirque, cabaret, music-hall...) est perceptible chez des peintres comme Toulouse-Lautrec (*La danse au Moulin-rouge*, 1890) ou Picasso (*La famille de saltimbanques*, 1905), ou encore chez le poète Blaise Cendrars qui consacre un poème à l'« Académie Médrano » (célèbre cirque de l'époque).

Le sport et la danse évoluent avec des événements sportifs tels que les Jeux olympiques (1896), le Tour de France (1903) et des personnalités comme la danseuse Isadora Duncan, qui révolutionne la danse en libérant le corps.

Les vacances balnéaires (*Les Vrilles de la vigne*, « En marge d'une plage blanche I et II ») pour les classes aisées deviennent à la mode et sont facilitées par le chemin de fer.

Socialement, les barrières entre la grande bourgeoisie industrielle et l'aristocratie s'estompent de plus en plus comme en témoigne Marcel Proust dans son ensemble de romans autobiographiques, intitulé *À la Recherche du temps perdu*. Il y décrit les salons mondains au cœur de la vie parisienne. Colette, elle, s'interroge sur la place et le statut des femmes dans cette société encore très guindée. Dans sa vie de bohème, elle n'hésite pas à s'afficher avec les artistes et demi-mondaines célèbres de l'époque : La Belle Otéro, Liane de Pougy, Mata Hari, Mistinguett...

Tous ces éléments se retrouvent dans *Les Vrilles de la vigne* qui dévoilent une peinture des mœurs de la société de la Belle Époque.

Les années 1930

La Première Guerre mondiale (1914-1918), les Années folles, la Grande Dépression de 1929 ne sont pas du tout évoquées dans *Sido*. Colette cherche au contraire à retrouver le temps de l'enfance. La crise économique et sociale des années 1930 peut toutefois se lire en creux dans un texte comme « Maquillages » (in *Les Vrilles de la vigne*) : l'écrivaine, désargentée, se tourne en effet en 1932 vers une activité commerciale, qui périlclite rapidement.

Les genres dans les œuvres

Le récit autobiographique : l'écriture de soi

• *Sido* est un récit **autobiographique** original, car Colette n'adopte pas une structure chronologique pour raconter son enfance et l'histoire de sa famille. Elle propose trois parties centrées sur les membres de sa famille : en premier, sa mère (« *Sido* »), en second, son père (« *Le Capitaine* »), en dernier, ses frères et sœurs (« *Les Sauvages* »). Elle esquisse leur portrait à travers des anecdotes qui leur rendent hommage. En creux, elle fait également son propre autoportrait afin de faire comprendre la femme libre qu'elle est devenue.

• *Les Vrilles de la vigne* constituent un ensemble de textes narratifs courts qui peuvent se lire indépendamment les uns des autres. Colette y livre ses impressions, fait des bilans tout en dévoilant son regard sur le monde. Elle est donc le sujet et la narratrice de ces textes, mais elle recourt très souvent aussi à des dispositifs fictionnels dans lesquels elle parle d'elle de manière masquée : conte (« *Les Vrilles de la vigne* »), récits allégoriques (« *Nonoche* », « *Amours* »...), dialogues animaliers (« *Toby-Chien parle* », « *Dialogue de bêtes* »...), dialogues avec une amie ou un personnage de fiction (« *Belles-de-jour* », « *La Guérison* », « *Le Miroir* »), nouvelle fictionnelle (« *La Dame qui chante* »). Colette est considérée comme une pionnière de l'autofiction.

La chronique et le poème en prose

• Pour gagner sa vie, Colette s'est lancée très tôt dans le journalisme et dans l'écriture de chroniques qui saisissent le vivant, les faits divers. *Les Vrilles de la vigne* rassemblent des chroniques publiées initialement dans des journaux. L'autrice y célèbre le monde dans sa diversité : la danse, la musique, le music-hall, les animaux, les vacances, l'amour, les souvenirs d'enfance... (« *Partie de pêche* », « *Music-halls* », « *Rêverie de nouvel an* »...).

• Dans tous ses textes, Colette souligne la beauté du monde qui l'entoure grâce à des procédés poétiques : les images, des synesthésies, des jeux sur le rythme et les sonorités... Certains textes s'apparentent même à des poèmes en prose qui célèbrent l'être aimé ou l'amour dans une tonalité lyrique (« *Le dernier feu* », « *Chanson de la danseuse* »...).

Utilisez ces éléments dans des paragraphes de dissertation ou pour répondre à des questions d'entretien.

L'ESSENTIEL À RETENIR

Comment interprétez-vous la diversité des genres employés par Colette ?

Au regard des genres employés, Colette vous paraît-elle ouverte sur le monde extérieur ou repliée sur son propre monde intérieur ?

Sido et *Les Vrilles de la vigne* s'inscrivent dans l'objet d'étude "Le roman et le récit du Moyen-Âge à nos jours".

VOCABULAIRE

- **L'autobiographie** : écriture de sa propre vie. L'auteur, le narrateur et le personnage ne font qu'un.
- **L'autofiction** : genre relevant du biographique : la matière du récit est la vie de l'auteur ou de l'autrice, mais transfigurée par des procédés fictionnels.
- **La chronique** : récit publié dans un journal qui relate des événements dans l'ordre chronologique. La subjectivité du chroniqueur sélectionne des détails significatifs et les met en relief grâce à un style très vivant.
- **Le poème en prose** : texte court qui compose une unité poétique sans recourir à des rimes et des vers. Effets de répétitions (anaphore, reprise des mêmes motifs...), images et jeux sur les sonorités et les rythmes y sont très présents.



Le parcours associé

Le programme vous invite à lire *Sido* et *Les Vrilles de la vigne* sous un angle particulier : « La célébration du monde ».

La célébration du monde

La célébration : faire l'éloge, chanter, glorifier, exalter, mettre à l'honneur, rendre visibles les qualités, la beauté

Le monde : l'univers, le ciel, le globe terrestre et par métonymie tout ce qui vit et compose ce monde (les créatures vivantes, les végétaux, le minéral...)

Colette et la célébration du monde dans *Sido* et *Les Vrilles de la vigne*

Une prose poétique

- Des images
- Des rythmes
- Des sonorités

Des formes et genres littéraires divers

- Autobiographie
- Autofiction
- Chronique
- Conte
- Poème en prose

Les lieux célébrés

- La nature
- Paris
- Des sites balnéaires

Un art du récit

- Une narratrice expressive
- Des anecdotes marquantes
- Le mélange des lexiques
- Des descriptions sensuelles

La célébration du monde

Colette
Sido (1930)
Les Vrilles de la vigne (1908)

Les êtres aimés

- La famille
- Le mari Willy
- L'amante Missy
- Les amis
- Les animaux

Des tonalités diverses

- Tonalité lyrique
- Tonalité épидictique ► p. 11
- Tonalité élégiaque ► p. 13
- Tonalité humoristique

Le regard sur le monde

- L'émerveillement
- La communion avec la nature
- L'admiration pour les êtres aimés
- La célébration du paradis de l'enfance

Monde d'hier et monde d'aujourd'hui

- L'enfance en Bourgogne
- L'âge adulte à Paris et en villégiature

Des origines de la célébration du monde à Colette

- Dans l'**Antiquité**, le genre **épidictique** permet de blâmer ou célébrer quelqu'un ou quelque chose : **éloge des morts**, **description méliorative de lieux dont on vante les qualités** (beauté, fertilité, salubrité...). La célébration est souvent liée au **genre poétique** : éloge des rois ou de la femme aimée, hymne à la nature...
- Le **christianisme**, dans une perspective religieuse, célèbre le jardin d'Éden et idéalise **l'élevation spirituelle** plutôt que **l'approche sensuelle du monde terrestre**.
- Dans **Sido**, la mère de Colette, qualifiée d'athée, voue un **culte païen à la nature**. Colette se présente comme son héritière en célébrant et en mettant **à l'honneur le monde dans lequel elle vit**.

Le parcours associé

- Du Moyen Âge à nos jours, des auteurs ont célébré le monde en **exprimant** :
 - un **regard émerveillé** sur des aspects du monde les plus éclectiques, même les plus infimes,
 - un **sentiment de communion et d'harmonie avec la nature**,
 - un **bonheur de vivre**, souvent fondé sur une **approche sensuelle de l'existence**,
 - un **regard humaniste et généreux sur les êtres vivants**,
 - une **nostalgie du monde passé**, souvent celui de l'enfance, qu'ils font revivre par l'écriture.
- La célébration du monde vient s'inscrire en **opposition à une littérature dont la fonction serait de dénoncer, de mettre en garde contre les méfaits du monde**. Elle permet aux auteurs comme aux lecteurs de trouver un antidote face à la dureté du monde réel, à la mélancolie ou au pessimisme, à l'angoisse liée au passage du temps. Cette célébration peut s'inscrire dans des formes diverses du **roman et du récit**.

L'**autobiographie** ou le **roman autobiographique** peuvent commémorer un être aimé ou le paradis de l'enfance perdue :

- Marcel Proust, *Du Côté de chez Swann* (1913) ► p. 36
- Albert Cohen, *Le Livre de ma mère* (1954)
- Romain Gary, *La Promesse de l'aube* (1960)

Des **recits de voyages** invitent à découvrir la beauté du monde :

- Jean-Jacques Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire* (1761) ► p. 45
- Blaise Cendrars, *Bourlinguer* (1948)
- Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde* (1963)
- Sylvain Tesson, *Sur les chemins noirs* (2016)

Des **romans** ou des **recueils** expriment une **vision humaniste** et un **regard émerveillé sur le monde à travers une prose poétique** :

- Jules Renard, *Histoires naturelles* (1890)
- Jean Giono, *Le Chant du monde* (1934)
- Albert Camus, *Noces* (1938) ► p. 32
- Philippe Delerm, *Le première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* (1997)
- Maylis de Kerangal, *Corniche Kennedy* (2008) ► p. 45

Des romans proposent des **descriptions de lieux enchantés (locus amoenus)** ► p. 11 :

- Honoré d'Urfé, *L'Astrée* (1627)
- Jean-Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse* (1761) ► p. 28
- Émile Zola avec le jardin du Paradou dans *La Faute de l'abbé Mouret* (1875)
- Julien Gracq, *Au château d'Argol* (1938)

ZOOM

Comment célébrer le monde ?

- un lexique **mélioratif**
- une dimension expressive du langage très forte, avec une **implication du locuteur**
- des **effets d'amplification** (hyperboles, pluriel, répétitions, rythme accumulé...)
- une **prose musicale** et suggestive qui charme le lecteur
- la **tonalité lyrique** ou épique



Ce journal vous accompagne dans votre lecture pour en garder trace et vous préparer aux épreuves du bac.

* Les folios indiqués dans ces pages font référence à l'édition suivante : Colette, *Sido* suivi de *Les Vrilles de la vigne*, © Le Livre de poche, 2005.

ZOOM



La rose des vents

Pour s'orienter, les marins de l'Antiquité ont créé cette forme géométrique, dont la forme rappelle celle d'une rose ouverte, d'où son nom. Les branches principales représentent les **quatre points cardinaux** (Nord, Ouest, Est, Sud) associés à un vent. Chaque branche de la rose représente donc une direction et un vent.

I. « Sido » ➤ p. 37-73

1 Comment Colette parvient-elle à faire revivre sa mère dès les premières lignes ? ➤ p. 37-38

2 Quelle antithèse spatiale revient dans ce début ? Commentez-la. ➤ p. :

3 Expliquez la phrase suivante. ➤ Zoom ci-contre

« Mon imagination, mon orgueil enfantins situaient notre maison au centre d'une rose de jardins, de vents, de rayons, dont aucun secteur n'échappait tout à fait à l'influence de ma mère. » ➤ p.51

4 Dans la suite de votre lecture du premier chapitre, relevez le champ lexical des points cardinaux et de la navigation. Que remarquez-vous ? ➤ p. 45-73

5 Quel rapport Sido entretient-elle avec la nature ?

6 Quel passage de ce premier chapitre propose selon vous la plus belle célébration de la nature en s'inscrivant dans la tradition du locus amoenus ?

► Zoom ci-contre

7 Quel type de petite fille était Colette ?

Entourez les adjectifs qui la caractérisent le mieux selon vous.

sauvageonne heureuse libre sensible sensuelle
aimante désobéissante agitée passionnée

8 **MES CITATIONS** Relevez les surnoms que Sido donne à sa fille.

9 Résumez une des anecdotes racontées par Colette sur sa mère et expliquez-en le but. ► p. 63-66

10 **MES CITATIONS** « Je la chante de mon mieux » déclare Colette à propos de sa mère. Notez les références de deux passages où la célébration de la mère vous paraît particulièrement réussie. ► p. 61

11 Trouvez trois adjectifs pour caractériser la mère de Colette telle qu'elle vous apparaît dans ce chapitre I.

12 « Là, je l'ai pourtant revue, un moment furtif du printemps de 1928. » Colette a-t-elle vraiment vu sa mère ? Aidez-vous de la présentation de l'autrice pour répondre et proposer une hypothèse pour expliquer cette avant-dernière phrase de la première partie. ► p. 73

ZOOM

Le locus amoenus

Cette expression latine se traduit par « le lieu agréable, plaisant, amène ». Il désigne en littérature le topos consistant à faire la description d'un **lieu naturel idéalisé** qui constitue un abri, un refuge. Les caractéristiques les plus fréquentes de ce lieu sont l'abondance, la beauté, la tranquillité, l'ombrage, la proximité de l'eau.

VOCABULAIRE

Tonalité épидictique : tonalité qui vise à faire un éloge ou à blâmer. Elle utilise un vocabulaire mélioratif ou péjoratif.

Colette s'inscrit dans la tonalité épидictique en rendant hommage à sa mère et au pays de son enfance.

► voir p. 4 et 5 de ce cahier
Qui était Colette ?



II. « Le Capitaine » p. 75-103

13 Quel regret Colette formule-t-elle au début de ce chapitre consacré à son père ? Que cherche-t-elle à faire dans ce récit ? p. 75

14 MES CITATIONS Colette réitère plusieurs fois ce regret dans le chapitre. Trouvez trois autres citations pour le prouver.

15 Colette évoque le « lyrisme paternel ». p. 77 En vous aidant du Zoom ci-contre, dites quelle caractéristique du père, évoquée plusieurs fois dans le chapitre, confirme cette qualification.

16 Sélectionnez trois citations dans ce chapitre qui vous paraissent illustrer le style d'écriture lyrique de Colette.

17 Complétez le tableau en justifiant par une phrase ou une citation du texte les différents aspects de la personnalité du « Capitaine ».

Le héros inconnu	L'amoureux transi	Le père solitaire	L'écrivain imaginaire

18 Quel aspect de la personnalité du père vous marque le plus ?

19 Résumez l'anecdote finale à propos des livres trouvés dans la bibliothèque, puis montrez comment elle souligne le lien profond du père et de la fille. p. 101-103

ZOOM

Le lyrisme de Colette

Colette se remémore le commentaire ironique de son premier mari Willy lorsqu'elle a commencé à écrire : « Aurais-je épousé la dernière des lyriques ? ». Le lyrisme est une tonalité littéraire qui se caractérise par l'expression poétique et musicale des sentiments et sensations. Cela se traduit par des procédés d'écriture très expressifs qui jouent essentiellement sur la musicalité et le rythme du langage, mais aussi l'utilisation d'images, d'hyperboles et d'exclamations.

III. « Les Sauvages » p. 104-132

20 Sur quelle source essentielle s'appuie Colette pour raconter l'enfance de ses frères et de sa sœur ? p. 104-106

21 Au moment où Colette écrit, que sont devenus ses deux frères ?

L'aîné Achille p. 106	Léo p. 106 et 112
-----------------------	-------------------

22 MES CITATIONS Relevez deux citations qui expriment la mélancolie de Colette dans cette évocation de ses deux frères.

23 Comment l'attachement de Léo au monde de l'enfance est-il perceptible ? p. 112-117

24 MES CITATIONS Sélectionnez deux citations qui caractérisent Léo.

25 Quelle anecdote d'enfance rapportée par Colette vous a le plus marqué(e) ? Pourquoi ?

26 Pourquoi les enfants de la famille méritent-ils le qualificatif de « sauvages » ? p. 119-132

27 Ce chapitre a-t-il fait resurgir certains de vos propres souvenirs d'enfance ? Si oui, racontez-en un brièvement.

VOCABULAIRE

Tonalité élégiaque :
tonalité empreinte de tristesse et de mélancolie.

Colette utilise la tonalité élégiaque quand elle exprime une forme de nostalgie ou de regret face au temps qui passe et à la disparition des êtres aimés.

VOCABULAIRE

« Sauvage »

- L'adjectif et le nom « sauvage » viennent du latin *silva* qui désigne la forêt. Étymologiquement, le sauvage est donc celui qui est proche de la forêt. Par extension, le terme désigne quelqu'un aux manières primitives et peu civilisées.
- Le terme « sylphe », employé pour qualifier Léo, a la même origine. Il s'agit de l'habitant de la forêt : « comme un sylphe il n'est attaché qu'au lieu natal » p. 112



Les réponses apportées au cours du journal vous permettent de mieux comprendre l'œuvre et le parcours. Vérifiez et approfondissez maintenant votre compréhension avec ces activités.

ACTIVITÉS D'APPROPRIATION

1 Complétez cette fiche de révision sur l'œuvre en donnant les informations manquantes et en entourant les éléments qui correspondent à votre compréhension et à votre ressenti.



• *Sido*, récit écrit en, est composé de trois parties :

.....

• Les thèmes principaux sont :

.....

• Colette utilise le plus souvent une tonalité dans le but de partager son regard sur l'existence et sur son enfance.

• Elle souhaite :

se souvenir rendre hommage réparer célébrer chanter exprimer sa nostalgie

• Cette œuvre suscite en moi :

la nostalgie la joie l'émerveillement la tristesse la mélancolie

2 Quelle partie avez-vous préférée ? Expliquez votre choix.

.....

Faites ces activités sur une feuille que vous agraphez ensuite au cahier.



3 Élaborez une carte mentale pour identifier les différents éléments qui constituent le monde de Colette dans son enfance.

4 Écrivez à votre tour l'éloge d'une personne de votre famille, en l'associant au milieu dans lequel elle évolue et en racontant une anecdote significative.



Les Vrilles de la vigne (1)

VOCABULAIRE

« Les vrilles »

- La vrille (substantif féminin) désigne les attaches de certaines plantes grimpantes qui s'accrochent en s'enroulant autour d'un tuteur, comme la vigne.
- Le terme désigne aussi un outil avec une pointe tournant sur elle-même pour percer des trous. Cela produit un son très aigu et perçant.

ZOOM

Le rossignol dans la littérature

Le rossignol est un oiseau réputé pour la **beauté mélancolique de son chant** souvent associé à l'**amour**. De nombreux auteurs l'ont intégré à leurs récits ou poèmes : Ovide, Marie de France, Shakespeare, Maupassant, Oscar Wilde, Paul Verlaine...

I. « Les Vrilles de la vigne » p. 137-140

1 Faites les relevés suivants pour prouver que ce premier texte s'apparente à un conte. p. 137-140

- Premier mot :
- Personnage principal :
- Temps du récit :
- Message / morale :

2 Le sujet véritable de ce texte est-il le rossignol ou Colette ? Justifiez votre réponse.

3 Expliquez le sens de la dernière phrase : « Je ne connais plus le somme heureux, mais je ne crains plus les vrilles de la vigne... » p. 139

4 MES CITATIONS Relevez trois citations qui indiquent comment Colette définit son écriture.

-
-
-

5 Que permet l'écriture pour Colette ? (Vous pouvez entourer plusieurs mots.)

- s'exprimer se défouler se connaître connaître le monde
se rassurer s'oublier se libérer s'extasier

6 À qui sont dédiés ces trois textes ?

7 Pourquoi peut-on dire que ces trois textes s'inscrivent dans la tradition du *Cantique des Cantiques* ? Zoom ci-contre

8 Comment le tiraillement entre le passé et le présent s'y manifeste-t-il ?

9 **MES CITATIONS** Colette utilise la ponctuation pour célébrer le monde. Relevez des exemples pour chaque forme de ponctuation.

• Le **point d'exclamation** récurrent exprime l'exaltation et l'enthousiasme lyrique.

• Les **points de suspension** omniprésents laissent les phrases ouvertes, inachevées dans un mouvement **d'expansion et d'amplification**. Le lecteur est aussi invité à laisser **libre cours** à son imagination.

• Le **tiret** introduit une rupture, un silence. Il permet une **pause et invite à la méditation**.

10 Pourquoi ces trois textes peuvent-ils apparaître choquants pour un lecteur de l'époque ?

11 Parmi ces trois textes, lequel trouvez-vous le plus beau ? Pourquoi ?

voir p. 4 et 5 de ce cahier
Qui était Colette ?

ZOOM

Le Cantique des cantiques

Le *Cantique des cantiques* est un livre de la Bible, considéré comme l'un des plus beaux **chants d'amour**. Deux amants célèbrent, à tour de rôle, l'amour et la beauté de l'être aimé grâce à des images sensuelles et des hyperboles.

voir p. 6 de ce cahier
Les œuvres dans leur temps



Les Vrilles de la vigne (1)

III. « Nonoche », « La dame qui chante » p. 118 à 127

12 Comment l'amour de Colette pour les chats transparait-il dans « Nonoche » ?

13 À qui est dédié ce texte ? En quoi cela fournit-il une clé de lecture ?

14 Dans « La Dame qui chante », repérez les deux sens évoqués dans la synesthésie suivante et expliquez en quoi elle permet de célébrer les pouvoirs du chant : « Cette voix plus émouvante que la plus secrète des caresses ». p. 126

15 Pourquoi la juxtaposition de « Nonoche » et de « La dame qui chante » est-elle éclairante ? Quel est leur thème commun ?

IV. « Toby-Chien parle », « Dialogue de bête », « Toby-Chien et la musique » p. 128 à 144

16 Quel est le dispositif narratif commun à ces trois textes ?

17 En quoi ces textes constituent-ils une autobiographie indirecte ?

voir p. 4 et 5 de ce cahier
Qui était Colette ?

VOCABULAIRE

La synesthésie : Colette utilise souvent la **synesthésie**, procédé poétique qui consiste à créer des **équivalences entre les différents sens** : l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher, le goût.

18 MES CITATIONS Relevez une citation pour illustrer chacun de ces aspects de la personnalité de Colette.

• Colette sensuelle et amoureuse :

• Colette mélancolique :

• Colette extravagante :

19 Entourez le terme qui, selon vous, définit le mieux la tonalité de ces trois textes.

lyrique fantaisiste humoristique mélancolique

20 Ces dialogues animaliers vous paraissent-ils enfantins ? Formulez trois arguments pour répondre.

1. _____

2. _____

3. _____

21 Êtes-vous plutôt Toby-Chien ou Kiki-la-Doucette ? Justifiez votre choix.

22 MES CITATIONS Relevez des exemples de personnification et d'animalisation dans ces trois textes.

• Chez Colette, les animaux sont **personnifiés**, doués de la parole et de sentiments, **juges naïfs des humains**.

• À l'inverse, les humains sont **animalisés** dans une sorte d'**hommage au monde animal** même dans ses aspects les plus infimes.

voir p. 4 et 5 de ce cahier
Qui était Colette ?

voir p. 12 de ce cahier
Zoom "Le lyrisme de Colette"

VOCABULAIRE

- **La personnification** : figure de style qui attribue des **caractéristiques humaines** à des choses, des animaux, etc.
- **L'animalisation** : figure de style qui attribue des **caractéristiques animales** à des humains, des choses, etc.



Les Vrilles de la vigne (2)

I. « Belles-de-jour », « De quoi est-ce qu'on a l'air ? », « La Guérison » ▶ p. 145 à 167

1 Comment se nomme l'amie de Colette évoquée dans ces trois textes ?

2 Dégagez les caractéristiques de cette amie au fil des trois textes.

Apparence	État psychologique	Valeurs morales	Statut social
.....
.....
.....

3 Repérez et reformulez avec vos mots une anecdote qui montre l'opposition de caractère entre Colette et son amie.

4 Quel regard Colette porte-t-elle sur cette amie et sur la condition féminine en général ?

5 **MES CITATIONS** En vous aidant des repères sur l'autrice, relevez des éléments renvoyant à la vie de Colette :

• Vie privée :

• Vie professionnelle :

• Vie sociale :

6 Colette fait également le portrait de sa chatte dans ces textes. Que pensez-vous de ce portrait ?

voir p. 4 et 5 de ce cahier
Qui était Colette ?

7 MES CITATIONS Relevez deux citations illustrant le caractère marginal de Colette.

-
-

8 Quel titre trouvez-vous le plus réussi ? Pourquoi ?

-
-

9 Que pensez-vous du mode de vie de Colette ? Vous paraît-elle heureuse ?

-
-

II. « Le Miroir » p. 168 à 171

10 Qui est Claudine ?

-
-

11 Quels éléments de ce texte annoncent l'évocation que fera Colette de son enfance dans *Sido* ?

-
-

12 MES CITATIONS Relevez deux citations évoquant l'enfance.

-
-

13 Quel bilan Colette fait-elle de sa vie dans ce texte ?

-
-

14 Que pensez-vous du dispositif mis en place dans ce texte pour parler de soi ? En quoi relève-t-il de l'autofiction ?

-
-

ZOOM

L'art du titre chez Colette

La plupart des titres sont des **groupes nominaux** qui permettent d'identifier les composantes du monde de Colette.

voir p. 4 et 5 de ce cahier
Qui était Colette ?

voir p. 7 de ce cahier
Les genres dans les œuvres



Les Vrilles de la vigne (2)

III. « En marge d'une plage blanche I », « En marge d'une plage blanche II », « Partie de pêche » p. 172 à 188

ZOOM

Le style de la chronique

Colette écrit pour la presse des chroniques dans un style original, mêlant observations du réel et point de vue subjectif. Elle capte et retranscrit la disparité du monde qui l'entoure grâce :

- au discours direct,
- à la richesse de la langue mêlant les registres (du familier au soutenu) et les lexiques,
- à la multiplicité et la juxtaposition des anecdotes,
- à la compilation des impressions sensorielles exprimées dans des images originales.

voir p. 7 de ce cahier
Les genres dans les œuvres

15 Où se déroule l'action de ces trois textes ?

16 Quel rôle joue l'évocation de la forêt à la fin de « En marge d'une plage blanche II » ? p. 180-181

17 MES CITATIONS Repérez des éléments stylistiques qui font de ces textes des chroniques. Zoom ci-contre

18 Quels détails vous ont marqué(e) ?

19 Choisissez les adjectifs qui, selon vous, définissent le mieux ces textes.

- surprenants elliptiques incompréhensibles poétiques réalistes
joyeux mélancoliques originaux personnels

20 MES CITATIONS Relevez deux métaphores qui transforment le paysage.

IV. « Music-halls » ► p. 189 à 194

21 Madame Loquette est l'anagramme de

22 Selon vous, Colette idéalise-t-elle la vie d'artiste de music-hall ?

V. « Printemps de la Riviera » ► p. 195 à 199

23 Quel est le milieu décrit dans ce dernier texte ?

24 Sur quelle antithèse spatiale et météorologique ce texte s'achève-t-il ?

25 Expliquez en quoi la phrase suivante résume les ambivalences de Colette :
« Beau Midi, tu me plais, mais je ne t'aime pas. » ► p. 198

26 MES CITATIONS Relevez deux passages dont l'écriture vous paraît particulièrement musicale dans les deux dernières pages. ► p. 198-199

ZOOM

Music-halls

L'expression *music-hall* naît en Angleterre au milieu du XIX^e siècle pour désigner un établissement qui propose des attractions et spectacles divers : chants, mimes, revues de danse, acrobaties, saynettes... En France, ces lieux prennent leur essor au moment de la Belle Époque. Ils portent des noms féériques qui font rêver les spectateurs : la Gaîté, les Folies-Bergère, le Moulin-Rouge, L'Olympia, L'Élysée, l'Eden, L'Eldorado ; le Ba-Ta-Clan...

ZOOM

Une prose musicale

Colette suggère la beauté du monde avec une écriture très musicale et mélodieuse. Elle emploie souvent :

- des rythmes binaires (groupe de deux mots de même nature grammaticale) ou ternaires (trois mots) ou accumulatifs (plus de trois mots) ;
- des jeux d'allitérations (répétition de la même consonne) ou d'assonances (répétition de la même voyelle ou son vocalique), de paranomases (mots aux sonorités très proches).



Les Vrilles de la vigne, l'annexe

LES ŒUVRES DE COLETTE

Les Vrilles de la vigne - L'annexe

Les textes qui composent l'annexe ne faisaient pas partie de la première édition des *Vrilles de la vigne* en 1908. Ils ont été écrits en 1909 et en 1933. Colette les a insérés dans les rééditions successives des *Vrilles de la vigne* en 1934 et 1950.

ZOOM

Colette l'épicurienne

- L'adjectif « épicurien » fait référence à la **pensée du philosophe grec Épicure** qui invite à jouir des plaisirs simples et à profiter pleinement de la vie. Le poète latin Horace, au I^{er} siècle, immortalise également cette philosophie avec la devise du *Carpe diem* (« Cueille le jour »).
- Colette, par son **approche sensuelle du monde, par son appétit de vivre et sa célébration des moindres instants de l'existence**, peut être qualifiée d'épicurienne.

voir p. 11 à 13 de ce cahier *Sido*

voir p. 4 et 5 de ce cahier *Qui était Colette ?*

I. « Rêverie de nouvel an », « Chanson de la danseuse »

p. 203 à 209

1 À quelle date ont été écrits ces deux textes ? Quel âge Colette a-t-elle alors ?

2 **MES CITATIONS** Colette évoque le passage du temps et l'approche de la mort avec une sagesse épicurienne. Sélectionnez dans chaque texte une citation qui illustre sa philosophie.

3 Comment la fusion de Colette avec ses animaux est-elle perceptible dans la première page de « Rêverie de nouvel an » ? p. 203

4 Pourquoi peut-on rapprocher « Rêverie de nouvel an » de *Sido* ?

II. « Maquillages » p. 211 à 213

5 Dans quelle activité Colette se lance-t-elle en 1932 ? Quel lien pouvez-vous faire avec ce texte ?